

## De la moule ouverte à la moule emboîtée

### Technique de pêche

Tous les poissons, et notamment les sparidés, sont friands de moules, certains comme la dorade ou le sar en font même leur nourriture de prédilection. Et pourtant la moule n'est pas aussi utilisée que ce que l'on pourrait supposer. La raison principale de cette relative désaffection réside dans l'extrême fragilité de cet appât et dans la difficulté que les pêcheurs rencontrent à bien le faire tenir à l'hameçon. Avec la pêche à la pierre, à laquelle nous consacrerons un article entier dans un de nos prochains numéros, la pêche à la moule emboîtée constitue néanmoins une des techniques les plus utilisées par de nombreux pêcheurs de sparidés. Elle reste une pêche traditionnelle en Méditerranée où elle est encore pratiquée, à l'ancienne, par de vieux pêcheurs à l'aide de matériel rudimentaire mais ô combien efficace, et de façon beaucoup plus moderne par des spécialistes qui ont su allier tradition et modernité. Cette technique, quelle que soit la manière dont on la pratique, s'avère d'une redoutable efficacité. À condition d'être correctement mise en oeuvre, elle vous apportera des sensations et des résultats hors du commun.



### Matériel

La pêche à la moule emboîtée se pratique avec des cannes d'une longueur de **3 à 4 mètres pour la pêche du bord** et de **2 à 3 mètres pour la pêche en bateau**. Elles seront impérativement munies d'un buscle de manière à avoir un maximum de discrétion et de sensibilité. Cette tête de scion ultra sensible, appelée buscle, permet d'une part de déceler les touches les plus fines et de diminuer l'inertie de l'ensemble sous les premières tirées des poissons. Dans ces conditions, ces derniers ne ressentent pas de résistance importante lors des premières phases de mise en bouche, critère primordial dans la réussite de cette pêche dès lors que l'on souhaite capturer des dorades par nature discrètes et craintives.

Au niveau du montage, on pourra pêcher sans plomb avec la moule en direct sur l'hameçon et un avançon relié au corps de ligne par un petit émerillon discret. En présence de courant ou pour mieux tenir le fond, on pourra également utiliser un montage coulissant classique réalisé avec une olive dont le poids sera adapté aux circonstances rencontrées (de 5 g jusqu'à 50 g). Dans tous les cas, la mise à l'eau se fera à l'aide d'un simple mouvement de balancier. Même correctement tricotée, **une moule emboîtée demeure en effet un assemblage des plus fragiles qu'il convient de préserver.**

Cette technique est donc à mettre en oeuvre sur les postes à la bonne profondeur immédiate (digues, quais, enrochements naturels) qui permettent de pêcher sous la canne sans avoir à lancer loin vers le large. En bateau, il sera évidemment plus facile de laisser couler l'ensemble au droit du bateau en accompagnant la descente de façon aussi souple que possible.

Au niveau du choix des hameçons, les modèles renversés et forts de fer de taille 2 à 6 sont les plus indiqués.

Les bas de ligne sont réalisés en fluorocarbonate qui présente une meilleure résistance à l'abrasion et dans des diamètres variant de 25 à 35/100.



## Présentation de la moule

Le secret de cette pêche réside dans l'art de présenter la moule aux poissons présents sur le site. Dans un premier réflexe, on pourrait être tenté d'exposer largement les chairs de manière à rendre la bouchée plus affriolante. Mais c'est sans compter avec tous les petits poissons de roche qui vont être les premiers à se jeter sur une friandise si généreusement offerte ! En fonction des circonstances et des poissons présents, il faudra trouver le bon compromis.

Comme pour la pêche à la pierre dont nous reparlerons prochainement, l'hameçon est noyé dans les chairs de la moule, solidement tricoté avec le bas de ligne à l'intérieur de la coquille. À ce stade on optera pour un mode de présentation plus attirant mais aussi plus exposé aux attaques des petits poissons ou pour une présentation plus discrète et plus protégée en enfermant la chair à l'intérieur de la moule et en la réservant aux seuls beaux poissons capables de broyer la coquille (dorades, sars).

## Les eschages

Les plus couramment utilisés du plus fragile au plus résistant sont les suivants :

### La chair de moule sans coquille

On prend la chair de une ou plusieurs moules que l'on va coudre par l'intermédiaire de l'hameçon. On ligotera le tout avec du fil élastique vendu chez les détaillants de pêche de manière à assurer une tenue parfaite de l'appât au bout de l'hameçon et lors des lancers.

### La moule à l'assiette

Toute la chair d'une moule est ramenée et cousue sur une demi-coquille à laquelle elle reste attachée. L'hameçon est passé plusieurs fois dans la chair de la moule avant d'être planté dans le nerf en prenant soin de bien faire ressortir la pointe de l'hameçon. L'avançon peut être passé dans un petit trou percé préalablement dans la demi-coquille et bloqué à l'aide d'une petite perle. La solidité du montage s'en trouve grandement améliorée.

### La moule ouverte

On entrouvre la moule et on décolle la chair de chaque côté de la coquille à l'aide d'un couteau sauf une partie des nerfs situé à l'extrémité de la coquille. La chair de la moule pend alors de la coquille. Il faut littéralement la coudre avec le fil du bas de ligne et l'hameçon en guise d'aiguille puis piquer la pointe de l'hameçon dans le nerf de la moule et faire ressortir la pointe vers l'extérieur.

### La moule emboîtée

La chair d'une première moule cousue plusieurs fois sur le bas de ligne est introduite dans une seconde moule légèrement entrouverte. On peut, si l'on veut exclusivement s'adresser aux très beaux poissons, refermer la moule à l'aide d'un petit élastique ce qui permet d'obtenir une tenue à l'hameçon très acceptable. De multiples autres variantes sont possibles, toutes aussi ingénieuses les unes que les autres. Nous aurons probablement l'occasion d'en reparler dans notre revue.

### L'amorçage du poste

Si la présentation de l'appât joue un rôle prépondérant dans cette technique, l'amorçage du poste l'est tout autant. Du bord, on prendra soin de jeter régulièrement des coquilles de moule sur le poste de manière à habituer les poissons à venir s'y alimenter. En bateau, l'opération est plus délicate. Le positionnement d'une bonne quantité de moules se fait à l'aide d'un sac que l'on immergera à l'aide d'une forte canne et que l'on récupérera une fois arrivé au fond après avoir largué la précieuse cargaison à l'endroit même où seront placées les lignes. Ne pas respecter cette règle rendrait l'amorçage inefficace voire contre-productif.

## Conclusion

Tout aussi économique qu'efficace, la pêche à la moule emboîtée séduit en général tous les pêcheurs qui s'y essaient. Testez donc cette technique sur des postes propices à la tenue de beaux sparidés, vous n'en reviendrez pas. La où il y a de la moule, il y a de la dorade !